

19 décembre 1954

Mon cher Ami,

Oui, ce fut pour ma Femme et pour moi une grosse déception de n'avoir pu vous accueillir à votre passage à Toulouse. Je comprends parfaitement les raisons qui vous ont empêchés de vous y arrêter, et il va sans dire que vous êtes tout excusé. Mais promettez moi, pour une autre fois, de vous arrêter à Toulouse, non au retour, mais à l'aller de votre voyage : ce sera plus prudent !

Si vous pouviez passer un instant à Toulouse en janvier, ce nous serait du moins un dédommagement, et ce serait bien utile aussi pour notre travail. Je me hâte donc de vous communiquer mes dates de déplacements : je pense être à Paris entre le 15 et le 19 janvier (compris); et je repars d'ici le 28 au soir, pour prendre à Paris, le 29, l'avion de New York. Je serai rentré ici le 10 mars pour faire mes cours, mais repartirai dès le 12 ou le 13 pour Paris, où se tiendra une séance de notre Commission internationale de l'UNESCO. Je pense en être revenu dès le 20 mars, et ne plus bouger de Toulouse avant Pâques.

J'espère que vous continuez à être satisfait du travail de Bonnassie. Je vais vous faire parvenir ces jours-ci un exemplaire du diplôme de Roustit, afin que vous puissiez commencer à le publier. Et un peu plus tard, je vous expédierai la mise à jour de mes fiches pour l'Indice, dont je comptais vous féliciter de vive voix, mais dont je vous tout de même vous écrire tout le bien que je pensé.

A bientôt, cher Ami ?

La carte jointe vous portera, ainsi qu'à Madame de Vicens, nos voeux affectueux : nous les formons de tout coeur, vous le savez, pour la santé de tous ceux qui vous sont chers, pour votre bon travail, pour la réussite de votre oeuvre.

Bien affectueusement à vous

